

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne.
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire.
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00
POUR L'ÉTRANGER... \$4.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 28 MARS 1908

81ème Année.

Les signes extérieurs de la politesse.

Chronique parisienne.

La poignée de main et le coup de chapeau ont été mis cette semaine sur la sellette. Il est même piquant de constater que ce fut dans ce milieu gouvernemental qui raille volontiers les subtilités mondaines de la "réaction".

Ces deux cas sont intéressants, tous les deux, précisément parce que des lignes de la code de la civilité puérile et honnête sautent dans la politique.

Le premier se présente sous l'aspect d'un problème psychologique: "Les amis de nos ennemis sont-ils nécessairement nos ennemis?" Deux attachés du ministère ayant serré la main de M. Emile Constant, député, le jour de sa prise de bec avec M. Clemenceau, cette pression de main est-elle "unfriendly", non amicale, vis-à-vis dudit M. Clemenceau, avec cette aggravation qu'un supérieur hiérarchique peut exiger plus que de l'amitié, à savoir de la déférence de la part tant de ses subordonnés que de ceux des ministres dont il préside les délibérations?

Il nous semble que la réponse comporte tout de suite ce "distinction" capital. Qui fut l'état d'âme des deux attachés en présence de M. Constant? Certes, certainement, si leurs poignées de main ont été volontairement ostensibles, et surtout s'ils sont allés le chercher, il y a eu une sorte de défi qui a pu sembler agressif à M. Clemenceau. Si, au contraire, il s'agit de la fois leur place et la sympathie de M. Constant, qui sera peut-être député influent dans le ministère de demain, ces jeunes gens ont quêté dans quel que couloir obscur une ombre propice pour courir à l'étreinte des dix doigts du député, tant pis pour eux! Il n'y a-t-il pas de ces défilés, ces chuchotements, ces conversations à voix basse, ces regards à la dérobée, ces sourires à la fois et à la fois, ces conversations à voix basse, ces regards à la dérobée, ces sourires à la fois et à la fois, ces conversations à voix basse, ces regards à la dérobée, ces sourires à la fois et à la fois...

En somme, dans ces affaires de poignée de main et de salut, ce qui est grave c'est quand le salut ou la poignée de mains sont refusés avec intention. Le jour où un généralissime de l'armée française feignit de ne pas voir se diriger vers sa main celle d'un autre général mêlé à l'histoire des fiches, ce dernier a été tout de suite fixé sur la nature de leurs relations réciproques à l'avenir. Également il est aisé de comprendre la mortification, si méritée qu'elle fut, qu'éprouva certain critique dramatique sous le second Empire, qui faisait prier ses éloges aux auteurs, et qui ayant dit à un de ces derniers: "Je vous ai tendu la main. Pour qu'il ne me donnez-vous pas la vôtre?" N'aurait cette sanglante riposte: "Parce qu'il n'y a rien dedans."

Ces manifestations marquées d'antipathie, manifestées par le refus de rendre une poignée de mains ou un coup de chapeau, n'ont pas toujours, grâce à Dieu, pour conséquence des bagatelles comme celle qui a failli amener sur le terrain M. Berthelet et M. Mandel. Et tout finit quelquefois, sinon par des chansons, du moins par des mots de fin. Témoin Gil Perez, dans le rôle d'un commu-trique à outrance. On lui demandait pourquoi il ne cherchait pas querelle à un monsieur qui ne lui rendait pas son salut. L'excellent comique prit sa lorgnette, regarda le monsieur en question, et dit tranquillement: "Comment lui en voudrais-je? Il est manchot des deux bras." Témoin feu d'Ennery qui n'a jamais voulu se plier à l'usage si parisien, et si chrétien de se découvrir devant le passage d'un corbillard.

— Je n'admets pas, disait-il d'un ton peremptoire, que le mort ne me rende point mon salut.

Lettres de Souverains.

Toujours à propos de la lettre impériale, la "Gazette de Francfort" assure que le roi Edouard VII eut une fois au moins l'occasion d'exercer par sa correspondance personnelle une influence décisive sur la politique intérieure d'un pays étranger. C'était au lendemain du jour où le roi Oskar perdit la couronne de Norvège. Beaucoup de norvégiens inclinaient à penser que le pays devait se constituer en République et attendaient de Bjornson, qui n'est pas seulement un des grands écrivains nationaux, mais aussi un des chefs les plus écoutés du parti radical, qu'il prit l'initiative de cette proposition. A la surprise générale, Bjornson n'en fit rien. Dans une lettre autographe qu'il avait reçue d'Edouard VII, le roi norvégien lui avait exposé combien il serait préférable pour la Norvège de rester en monarchie, surtout si elle prenait pour roi celui des princes de Danemark qui avait épousé une princesse anglaise. L'Angleterre, disait le roi, était prête à assurer l'indépendance de la Norvège, selon les termes du traité de 1855 et à garantir, d'ailleurs, la neutralité de ce territoire norvégien. Mais cette tâche lui serait singulièrement facilitée si la Norvège, au lieu de proclamer la République, élevait au trône le roi Haakon. Les arguments d'Edouard VII furent à ses fins pour convaincre Bjornson et le détourner du geste qu'attendaient de lui beaucoup de ses compatriotes. Si la Norvège n'est pas en République elle le doit, dit le journal allemand, à une lettre privée du souverain anglais.

FANTAISIE.

De journal que patronne M. Oombes, l'ancien commentateur de saint Thomas d'Aquin, cette fantaisie: Prière d'une vierge. Une de nos plus jolies sœurs se félicite, s'il faut en croire son confesseur, une singulière prière quotidienne. — "Mon Dieu, dit-elle, mon bon Dieu, faites-moi la grâce de porter mes rides au talon."

Une Enquête.

La "Semaine littéraire" de Genève a demandé à ses lecteurs ce qu'ils souhaitent à la femme d'aujourd'hui, et à ses lectrices les desiderata que leur inspire l'homme de notre temps. Soixante-quinze pour cent des lecteurs souhaitent d'abord aux femmes de rester femmes, ce qui est, après tout, élogieux et galant. Un moins grand nombre émet le vœu qu'on augmente leurs droits. Plusieurs leur souhaitent un bon mari. Un plaisir voudrait voir leurs cerveaux s'élargir et diminuer leurs chapeaux de théâtre. Un sage, borné dans ses désirs, se déclare satisfait pourvu seulement qu'elles ne deviennent pas pires. Un autre prie le ciel qu'elles ne lisent rien de ce qu'on a écrit jusqu'à présent sur la question des femmes. Aucune des lectrices n'exprime le désir que l'homme demeure ce qu'il est. Plus idéales que les lecteurs, plus exigeantes ou moins philosophes, elles lui souhaitent une foule de vertus qu'apparemment elles ne lui trouvent pas de la raison, une conscience droite, de la résignation, un juste sentiment des progrès féminins, la réaction de l'avarice, une nouvelle éthique [...], une morale égale à celle de sa femme. La "Semaine littéraire" a poussé son enquête jusqu'à interroger des enfants des deux sexes. Les petites filles (de huit à treize ans) voudraient que les garçons fussent moins sauvages, moins grossiers, moins batailleurs. Les garçons souhaiteraient que les petites filles ne fussent pas de mauvais livres, fussent un peu moins bavardes, moins menteuses et moins détraquées. Un petit homme écrit: "Je leur souhaite beaucoup de courage, parce que la patrie a besoin..." (sa phrase n'est pas achevée). Je ne veux pas dire de mal des femmes; il ne faut pas oublier leurs bonnes qualités. Une fois qu'elles sont grandes, elles nous rendent des services; par exemple, elles recommandent nos habits et recourent nos boutons; et puis elles s'occupent des enfants, quand elles en ont, pendant que l'homme gagne de l'argent."

PAS D'EXCUSE POUR VOUS. ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT. et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un AVIS GRATUIT, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes". Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

FEMMES SOUFFRANTES! Vous rendez-vous compte combien vous avez tort de demeurer une invalide, et d'endurer tous les maux des angosisses et douleurs intolérables! Tort envers vous-mêmes! Tort envers vos parents et amis! Tort envers les enfants que vous avez, ou que vous aurez! Il n'y a pas d'excuse pour être malade. Si douteux que cela puisse vous paraître, une bonne santé peut être obtenue par une manière de vivre rationnelle, des soins rationnels et le traitement rationnel de votre corps. Pour toutes les maladies de femmes, commencez par prendre du VIN DE CARDUI Secours des Femmes. et servez-vous en comme fondement d'un nouvel état de santé, de bonheur, et d'exemption de la souffrance. Mme Sallie A. Green, de Winchester, Ky., écrit: "Je voudrais voir toutes les femmes souffrantes prendre du Cardui, comme je l'ai fait, et guérir, se fortifier et recouvrer la santé, ainsi que moi. Je souffrais horriblement chaque mois, de faiblesse, due à des désordres propres aux femmes, et de douleurs terribles, maux de tête, palpitations, etc. Mais maintenant, grâce au Cardui, je pèse 165 livres et je me sens mieux que depuis 7 ans." Essayez-le pour votre maladie. A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

LAZARD Stein-Bloch Est le Dernier Cri Des Vêtements Pour Faits Pour Hommes. Si vous voulez que votre Costume de Printemps soit COMME IL FAUT—si vous voulez qu'il ait tout le cachet que donne l'art du tailleur, procurez-vous un de nos nouveaux Stein-Blochs. C. LAZARD & CO., Ltd. 604-806 Rue de Canal.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE. GRUNEWALD, 735 RUE CANAL. Joueur de Piano Appolo, 88 Notes (Joue sur son Piano) et sera vendu à conditions faciles chez

DEPECHEES Télégraphiques. Ville détruite par un tremblement de terre au Mexique. Mexico, 27 mars.—La ville de Chilapa, dans l'Etat de Guerrero, Mexique, a été complètement détruite par un tremblement de terre la nuit dernière. Après le choc les ruines ont pris feu et à l'heure présente la ville entière n'est plus qu'un immense brasier. La population, trappée de terreur, s'est enfuie dans la campagne environnante. Chilapa était une ville de 15,000 âmes; on ignore le nombre d'habitants qui ont péri et les détails restent sous des plus laconiques. La ville détruite était située à 115 milles au sud de Mexico. Elle était le siège d'un évêché et comptait plusieurs fabriques importantes.

NOTRE OFFRE DE PRIME. Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous compreniez bien ce que signifie ce que nous donnons quelque chose pour rien. A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons un Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours un Cinquième de plus qu'il n'est payé. Faites des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste. JUNIUS HART PIANO HOUSE J. P. SIMMONS, Président et Directeur. 940 Rue du Canal.

EN DELIRE AVEC ECZEMA. Sur Poltrina, Dos et Tête—Douleur, Ardeur et Picotements Atroces—Epilepsie—Sommeil Irrégulier. GURRI SOMME PAR MAGIE PAR CUTICURA. "Il n'y a pas de mot qui puisse exprimer ma gratitude pour ce que les Remèdes Cuticura ont fait pour ma fille Adèle. Elle est âgée de quinze ans, et n'avait jamais rien eu sur la peau, quand une éruption folle s'est produite. Elle a été traitée par les meilleurs médecins, mais rien n'a pu être fait. Elle a été traitée par les Remèdes Cuticura, et elle est guérie. Elle est maintenant en parfaite santé, et elle est si heureuse. Elle a été traitée par les Remèdes Cuticura, et elle est guérie. Elle est maintenant en parfaite santé, et elle est si heureuse. Elle a été traitée par les Remèdes Cuticura, et elle est guérie. Elle est maintenant en parfaite santé, et elle est si heureuse."

Arrivée du duc des Abruzzes à Liverpool. Liverpool, 27 mars.—Le duc des Abruzzes est arrivé ce matin à Liverpool à bord du vapeur "Lusitania", de la ligne Cunard, parti de New York samedi dernier. Au moment où le débarquement du steamer le duc a été interrogé par plusieurs reporters au sujet de ses fiançailles avec Mlle Katerine Elkins, la fille du sénateur américain. "Je n'ai absolument rien à dire au sujet de mes prétendues fiançailles avec Mlle Elkins", a dit le duc avec un mouvement d'impatience. Toutes les tentatives faites pour lui arracher une réponse plus formelle ont été vaines. Abraham Hummel, l'avocat new-yorkais qui a été relâché de prison le 16 mai dernier, se trouvait aussi à bord du "Lusitania". Hummel paraissait en excellente humeur et il a échangé de nombreuses poignées de main avec ses amis qui l'attendaient sur le quai. Collision de trains. Rochester, N. Y., 27 mars.—Le train rapide No 13 de la ligne Erie est entré en collision, ce matin, avec un train de marchandises près de la station de B. Ividera.

Washington, 27 mars.—Deux violentes secousses sismiques ont été enregistrées hier soir par les appareils de l'Observatoire de Washington. Quatre excellents records de chaque secousse ont été obtenus qui indiquent avec une grande netteté tous les détails du phénomène. Le premier choc, qui a été de beaucoup le plus violent, a commencé exactement à 6 heures 09 minutes 22 secondes du soir, et a duré 5 minutes, et 3 secondes. Le second choc a commencé à 10 h. 45 m. 22 secondes, et a duré 4 minutes et 51 secondes. Le tremblement de terre a été si produit à environ 2,400 milles de Washington.

Exécution de Paolucci est déclinée à la Chambre italienne. Rome, 27 mars.—M. Pompigi, sous-secrétaire du ministère des affaires étrangères, a répondu à une interpellation du député Poggi, aujourd'hui à la Chambre des Députés, au sujet de l'exécution du jeune italien Joseph Paolucci, condamné à mort pour le meurtre de sa fiancée. Paolucci a été pendu le 23 mars dernier à Washington, dans la prison du District de Colombie. Le sous-secrétaire a donné des détails sur l'affaire et a déclaré qu'il ne savait même pas si Paolucci était bien le véritable nom du condamné. Quoique la culpabilité de Paolucci ait été d'abord établie le baron Mayor des Planées, ambassadeur d'Italie à Washington, avait intercédé en faveur du condamné. M. Pompigi a terminé en déclarant que l'Italie devait respecter une sentence prononcée dans un pays civilisé. Le député Poggi a répondu au sous-secrétaire en déclarant que les Etats-Unis avaient commis un acte de barbarie en exécutant un homme miné par la tuberculose et qui se trouvait à l'article de la mort.

Washington, 27 mars.—Deux violentes secousses sismiques ont été enregistrées hier soir par les appareils de l'Observatoire de Washington. Quatre excellents records de chaque secousse ont été obtenus qui indiquent avec une grande netteté tous les détails du phénomène. Le premier choc, qui a été de beaucoup le plus violent, a commencé exactement à 6 heures 09 minutes 22 secondes du soir, et a duré 5 minutes, et 3 secondes. Le second choc a commencé à 10 h. 45 m. 22 secondes, et a duré 4 minutes et 51 secondes. Le tremblement de terre a été si produit à environ 2,400 milles de Washington.

Washington, 27 mars.—Une nombreuse délégation de la Louisiane a présenté, ce matin, au comité du Congrès chargé de la question des ports et rivières trois projets tendant à créer de nouvelles voies navigables dans cet Etat. Le premier projet comporte un canal navigable de Morgan City à la Nouvelle-Orléans. Le second projet prévoit l'amélioration de plusieurs cours d'eau et le creusement d'un canal navigable de la rivière Mermentau à la rivière Sabine. Le troisième projet comporte le dragage du lit de l'Atchafalaya, près de son embouchure, afin d'établir un chenal d'une profondeur de 30 pieds. Le chenal actuel n'a que 15 pieds dans sa plus grande profondeur. Arrestation d'un "Night Rider". Nashville, Tenn., 27 mars.—J. M. Weaver, un riche fermier du comté de Christian, Kentucky, a été arrêté ce matin sous l'accusation d'avoir pris une part active aux récents exploits des "Night Riders". On croit que Weaver était au nombre des bandits qui ont semé la terreur à Hopkinsville et mis le feu à plusieurs entrepôts de tabac. La santé du sénateur Penrose. Philadelphie, 27 mars.—Aujourd'hui à midi, les médecins qui soignent le sénateur Penrose ont publié le bulletin suivant: L'état du sénateur est toujours des plus graves, sans être cependant désespéré. M. Penrose a passé une assez bonne nuit et ce matin il paraissait avoir repris quelques forces.